

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[193 Je n'ay qu'un Spithame de vie](#)

[1579_Oeu_Pon] 193 Je n'ay qu'un Spithame de vie

Présentation générale du poème

Titre de la pièce

CXCII.
Incipit non modernisé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 193

Section au sein de laquelle le poème prend place

[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]

Folio

tation G8r

Présentation typo-iconographique

Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

C. XCI.

111

Mais que n'estoit le alors que ie la vey de prime
Comme ic suis dedans, auugle par dehors
Que n'estoit ic v'n rocher, ou que n'avois ie alors
Le cœur de diamant qui resiste à la lime.
Ou que n'estoy le alors si bien disant en rime
Que le peusse exprimer mes langoureux effors
Ou luy faire goustier les amoureux accors,
Ou la faire odieuse au monde & sans estime.
Ou que n'estoit Amour envers moy gracieux,
Favorable & benign, comme il est à ses yeux
Qui me tiennent captif me cōtraignent les fuites
Ou que n'avoit la mort esgard à ma langueur
De son dard tout frappat m'outreperçat le cœur
Je seroy maintenant de tous ennuiez delivré.

C. XCII.

Je n'ay qu'v'n Spithame de vie
Encor me le veux tu oster
Tant s'en faut que d'y adiouster
Vn obole il te preinne enuies
Atoye ic l'ay toute assouise,
Tu te dois doncques contenter,
Sans si fort me la tourmenter,
Mais tu ne peux estre assouise.
Plus on voit d'eaux dans mer coules
Plus gloute elle en veut aualer,
Et tiens prens donc mon cœur, madame,
Saoulie maintenant ta rigueur
Mon corps sera hors de lungueur
Quant il n'aura plus cœur ny ame.

Idee